



DIOCÈSE DE SAINT-DIÉ

Homélie de Mgr François GOURDON

église St Nicolas de Mazeley

4^e dimanche de Carême

Dimanche 15 mars 2026

Lectures : 1 S 16,1b.6-7.10-13a ; Ps 22 ; Ep 5,8-14 ; Jn 9,1-41

Jésus est la lumière qui vient dans le monde. Il est celui qui déjà éclairait Samuel pour choisir le roi que Dieu voulait donner à Israël. Il est celui qui regarde le cœur et non les apparences.

Jésus est la lumière qui ouvre les yeux des aveugles en montrant le chemin de la foi. Il n'enferme pas les personnes dans leur infirmité ou dans leur péché, mais il les regarde avec un amour qui guérit, qui relève et qui sauve. Il ne se laisse pas entraîner dans les querelles ou les accusations des pharisiens ; il leur révèle plutôt ce qu'est le véritable aveuglement. Il est la lumière qui démasque les ténèbres et qui chasse l'obscurité des cœurs endurcis. Il est la lumière qui veut nous faire passer de la nuit où nous sommes vers le jour de Dieu.

C'est lui, encore, qui entraîne les catéchumènes vers la foi et la vie même de Dieu, communiquée au baptême. Il est la lumière, et, en lui, par le baptême, il nous est donné

d'être des enfants de lumière. En lui, nous qui étions dans les ténèbres, comme l'écrit Saint Paul dans la 2^e lecture (Ep 5,8), nous sommes devenus « lumière ». Il ne s'agit pas simplement d'être porteurs de lumière ; il s'agit de porter SA lumière, celle qui éclaire vraiment et qui redonne espoir, au cœur même de nos épreuves et de nos nuits.

Il y a quelque temps, une personne est venue me voir. Elle voulait me parler d'un tas de choses. Elle avait des difficultés dans sa vie de couple et ne savait plus comment faire pour continuer. Je me suis senti bien faible pour lui apporter de l'aide et je ne savais pas quoi lui dire. Mais, à la fin de notre rencontre, elle m'a dit : « Merci de m'avoir écoutée » ; elle y voyait plus clair. Sans rien faire, seulement en l'écoutant, ses yeux s'étaient ouverts.

Une autre fois, c'est un jeune qui est venu sonner à ma porte. Il vit une épreuve difficile à surmonter. Il voulait que je l'aide à retrouver du sens à son existence. Nous avons longuement dialogué ensemble. Évidemment, nous n'avons pas trouvé de réponses claires et limpides. Mais, en partant, il n'y avait plus de larmes dans ses yeux ; il voyait moins la vie en noir. Sans rien faire, seulement en exprimant timidement ma foi et mon espoir, ses yeux se sont ouverts à la lumière.

Il y a quelques années, j'ai eu un petit coup de fatigue. Heureux d'être prêtre, je me posais beaucoup de questions sur l'avenir de l'Église, sur le ministère de prêtre diocésain et sur le dynamisme missionnaire de nos communautés chrétiennes. J'ai pu en parler avec d'autres, spécialement durant une session de prêtres avec notre évêque ; j'ai pu également confier tout cela à Dieu dans ma prière, en particulier durant un temps de retraite. Tout cela m'a permis de prendre du recul et je me suis reposé aussi. Même si je n'ai pas trouvé de réponses à toutes mes questions, j'y ai vu plus clair. Mes yeux s'étaient ouverts sur l'essentiel.

Je suis sûr que, vous aussi, vous avez aidé quelqu'un, une fois ou l'autre, à y voir plus clair dans sa vie, dans son travail, dans sa vie de famille ou dans ses responsabilités. Je suis sûr, également, que vous avez des gens, dans vos relations, sur qui vous pouvez compter vraiment pour y voir plus clair, en vous, et retrouver le goût de vivre...

C'est bien ce qui est arrivé à l'homme aveugle de l'Évangile, dans sa rencontre avec le Seigneur. Avec Jésus, l'homme a « trouvé » la vue et il a découvert la lumière. Il n'a pas eu peur, ensuite, de dire que, pour lui, Jésus est un prophète. Il n'hésitera pas à exprimer sa foi à Jésus : « Je crois, Seigneur ». Jésus, en nous ouvrant les

yeux, nous donne de croire en lui et il nous invite à lui faire confiance. En nous appelant à faire comme lui, il fait de nous les témoins de sa lumière qui éclaire toute personne.

Et Samuel va s'en rendre compte aussi. Samuel est aveuglé par la beauté, par l'apparence des fils aînés de Jessé. Mais le Seigneur lui indique de façon très nette qu'il fait fausse route : « *Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur* ». Si nous regardons les autres et si nous nous regardons nous-mêmes, avec les yeux de Dieu, nous ne serons pas comme des aveugles. Regarder le cœur, c'est s'attacher à l'essentiel, c'est choisir d'aimer.

Demandons donc à Dieu d'ouvrir nos yeux à sa lumière. Saisissons l'occasion de ce temps de carême pour accueillir le pardon de Dieu qui nous rend la vue et qui nous remet en route. Nous marchons vers la lumière de Pâques et, ce jour-là, nous aussi, comme l'aveugle qui voit, nous redirons, avec forces et convictions, la foi de notre baptême : « Oui, je crois, Seigneur ! ».

Amen !

+ Mgr François GOURDON,
Évêque de Saint-Dié.